

**CRISTAL
UNION
LE STRATÈGE
OLIVIER
DE BOHAN**

Le Mensuel **éco Grand Est**

N°44 – MARS 2023

**LIEUX
DE POUVOIR
DE MULHOUSE
À COLMAR**

A l'image de Geoffrey Jaeglé,
dirigeant du cabinet strasbourgeois
Hara, de plus en plus d'entreprises
misent sur la RSE pour attirer
et fidéliser les talents.

**RESSOURCES
HUMAINES**

**RSE: L'ATOUT
SÉDUCTION**

7,50 € – LE MAGAZINE DE L'ÉCONOMIE, DES ACTEURS ET DES IDÉES DU GRAND EST

H 29747 - 0044 - F: 7.50 €

GRUP
Le Semaine

est financé par
Matot Brûné

Parrainer une association

Hara veut « percer la bulle d'affaires »

Par Nathalie Stey

La jeune SSI s'engage dans la construction d'un écosystème solidaire au profit du monde associatif. En transformant ses salariés en parrains.

Hara est une entreprise d'audit, de conseil et de prestation de services en matière informatique, au statut de société à mission. **Geoffrey Jaeglé** l'a fondée à Strasbourg il y a un an et demi, après avoir passé une dizaine d'années en tant que manager au sein de grands groupes. Son objectif : développer une entreprise qui ne se limite pas à sa bulle d'affaires mais a pleinement conscience de ses responsabilités au sein de la société, « parce que les enjeux sociétaux sont aussi

importants que le profit ».

Hara intervient dans toute la France au sein de grands groupes régionaux, nationaux, voire internationaux, pour des missions de longue durée le plus souvent. Une partie de la valeur ajoutée ainsi générée sert à financer des actions de mécénat de compétences auprès d'associations locales. Chacun des 40 salariés de l'établissement (ils seront 30 de plus en 2023, stagiaires et alternants non compris) dispose ainsi, en plus de ses congés payés, de cinq jours par an à consacrer à l'organisation de son choix. Une quinzaine de structures associatives sont aujourd'hui conventionnées pour ce faire, touchant la plupart des objectifs de développement durable définis par les Nations Unies. Parmi elles, Alsace Nature, Emmaüs Connect, L'Arche ou encore Promo Ukraina. En plus du mécénat de compé-

tences concernant par exemple la gestion informatique ou le traitement de fichiers (certaines bénéficient d'ailleurs de plusieurs « parrains »), Hara leur octroie à chacune une subvention pour le financement de projets à impact.

L'engagement comme moteur

Aujourd'hui, il n'est pas envisageable pour Geoffrey Jaeglé de recruter des collaborateurs qui n'auraient aucun intérêt pour l'engagement associatif. Certains d'entre eux sont d'ailleurs venus avec « leur » association, avec qui un partenariat a pu être trouvé. Et s'il n'est pas possible pour le chef d'entreprise de soutenir toutes les causes, la chaîne de valeur issue de sa démarche a dernièrement pris une dimension supplémentaire, puisque Hara a également créé un centre de recherche et développement dédié à la création d'un CRM (logiciel de gestion de la relation client) destiné au monde associatif. Son ambition : développer, grâce au retour d'expérience de ses partenaires, un logiciel intuitif et aux coûts d'accès les plus réduits possible. Il devrait être mis en place au courant de cette année.

L'ensemble de la démarche menée par l'entrepreneur a été récompensé à l'automne dernier dans le cadre des Trophées RSE Grand Est. « C'est un pont qui se crée entre l'entreprise privée et le monde associatif, estime-t-il. Il fait écho aux démarches RSE de nos clients, engagés pour la plupart dans des politiques d'achats responsables et durables. » Avec une limite cependant : l'engagement associatif de l'entreprise doit être équilibré avec sa charge de travail « classique ». Le modèle ne rend d'ailleurs pas le recrutement plus facile, au contraire. « Nous cherchons des candidats ayant à la fois une expertise technique et une ouverture d'esprit, ce qui rend le processus de sélection plus long. Mais cela permet d'engager le collaborateur dans une entreprise qui lui ressemble et de créer des partenariats forts avec nos clients. »

« Parce que les enjeux sociétaux sont aussi importants que le profit. »

Geoffrey Jaeglé,
fondateur de Hara

